

# Un apprentissage culturel à double sens

Le 1 décembre 2010

Matc Joleen Mooney  
FOI-Afg / Régiment de génie de la FO Kandahar



Le Matc Joleen Mooney prend sa pause pour dîner avec quelques employés afghans de l'Escadron d'appui du génie.

Aérodrome de Kandahar, Afghanistan — L'Escadron d'appui du génie emploie des travailleurs et des techniciens afghans dont plusieurs ont travaillé avec nous depuis des années. À titre de commis aux contrats, je supervise 11 d'entre eux.

D'abord, j'avais une certaine appréhension à propos de cette responsabilité; je suis une femme et mon rôle ici est assez différent de ce qu'ils sont habitués à voir. J'ai été agréablement surprise cependant. Les différences culturelles nous placent tous en quelque sorte sur une courbe d'apprentissage mais il y a désormais un respect mutuel sincère.

J'ai dû changer certaines de mes attentes à propos de la conduite d'un milieu de travail – il est injuste de s'attendre que les Afghans observent complètement notre façon de faire des affaires. Par exemple, au Canada, les horaires sont cruciaux et les employés doivent être ponctuels; mais c'est trop demander à Kandahar où juste se rendre au travail peut être une aventure. Personne ne sait d'une journée à l'autre combien le processus prendra de temps à cause des nombreux points de contrôles et arrêts le long de la route.

Simplement accepter de travailler sur la base pour les Canadiens augmente le niveau de risque quotidien pour les Afghans. Le déplacement vers la base seul peut être dangereux avec les IED et les combats. La plus grande menace, je crois, provient des Talibans qui visent nos employés directement.

Ça me surprend qu'ils viennent travailler tous les jours, et qu'ils le fassent avec un sourire.